

Extraits du *Friendly Philosopher* de Robert Crosbie sur la Déclaration de la LUT (Loge Unie des Théosophes)

(Traduction de l'article The Declaration of ULT, *Theosophy Magazine*,
février 1959, pp. 149 – 155)

L'Ami : J'ai assisté à un certain nombre de vos réunions et j'espère revenir à d'autres. Quelqu'un a fait remarquer que l'unique document de la L.U.T est sa Déclaration. J'en ai entendu la lecture et elle a été discutée à plusieurs reprises, et j'en déduis que les Associés la considèrent comme une sorte de document d'intégration. Voudriez-vous m'en dire plus à ce propos ? J'avoue ne pas trop bien suivre.

L'Associé : Bien sûr. Il se trouve que le fondateur de la LUT, Robert Crosbie, a eu une importante correspondance sur les éléments mêmes qui composent la Déclaration, et heureusement pour nous, ses lettres ont été conservées et publiées. Si cela vous convient, nous laisserons M. Crosbie nous éclairer, en reprenant les clauses dans l'ordre et point par point, comme il les a lui-même clarifiées.

1) « Cette loge professe un dévouement indépendant à la Cause de la Théosophie, sans s'attacher à aucune organisation théosophique. »

La Déclaration est un résumé de la position que tous les théosophes devraient adopter envers le travail et les uns envers les autres. Il existe aujourd'hui un certain nombre d'organisations théosophiques, toutes s'inspirant de la Théosophie, n'existant que grâce à la Théosophie, restant pourtant désunies. La nature de chaque organisation est telle que *l'unité* ne peut s'effectuer sur la base de l'une d'elles ; il convient par conséquent de définir une base commune si le succès initialement prévu doit être atteint. Or, que revendique la LUT dans ce sens ? Elle n'a aucune prétention. Elle indique le Message, les Messagers et le Travail qu'ils énoncent – et poursuit ce dernier en conséquence. Elle n'a pas de révélation à offrir et ne transmet que ce qui était déjà connu auparavant. Cette position, qui ne revendique aucune autre autorité que le Message et les Messagers, est unique et inattaquable.

Lorsque les Messagers ont quitté la scène, tout ce qui restait était le *Message* (exotérique et ésotérique), et ses étudiants plus ou moins capables d'assimiler correctement ce Message. Avec l'exemple altruiste des Instructeurs et l'inspiration de la Théosophie, la Société Théosophique aurait dû être capable de se tenir seule et de rester unie. Malheureusement, les faits nous racontent une autre histoire. Notre propre tâche – difficile – est d'éviter tout semblant d'autorité quelle qu'elle soit, en étant en même temps sûrs de nos fondements et sans avoir peur de le dire. La LUT doit, comme les grands Fondateurs, offrir à chacun la possibilité de constater par lui-même que ce qu'elle a à dire est bien fondé. C'est pourquoi notre politique est d'indiquer à chaque réunion quels sont nos objectifs : à savoir, diffuser les principes fondamentaux de la Théosophie et répondre aux questions sur le sujet proposé.

2) « Elle reste fidèle aux grands Fondateurs du Mouvement Théosophique, mais elle ne s'occupe pas des dissensions ou des divergences d'opinion individuelle. »

La Théosophie n'est en conflit avec aucune religion, aucune société, aucun homme, aucune opinion ; cependant beaucoup de ceux-ci peuvent être en conflit avec la Théosophie. Ce à quoi s'applique la Théosophie, à travers ceux qui y croient, comme nous, sans aucune réserve mentale, est une lutte pour sa reconnaissance. Nous nous efforçons d'abord d'atteindre *l'unité* et, dans la mesure du possible, nous laissons de côté les points qui suscitent des oppositions. Notre travail est d'informer, et non de faire du prosélytisme. Notre but est d'attirer l'attention sur les Instructeurs et l'Enseignement, et non sur d'autres. Il s'agit de préserver l'impersonnalité de la LUT.

Tout étudiant digne de ce nom sait que H.P. Blavatsky a donné au monde un ensemble de connaissance, qu'elle a nommé ce qu'elle a donné *Théosophie*, et qu'elle a explicitement déclaré que cette connaissance venait des Maîtres de Sagesse. En toute justice à l'égard du Message, du Messager qui l'a apporté, et de l'idéal des Maîtres, seul ce *Message* devrait être nommé Théosophie. Quiconque adopte une autre position viole les premières lois de l'occultisme en dépréciant à la fois le Message et le Messager, et ne peut pas s'attendre à en bénéficier.

Nous devons maintenir une attitude prête à donner et à recevoir des instructions mais, dans les deux cas, nous devons être sûrs qu'une telle instruction soit en accord exact avec les principes et les lois énoncés dans la philosophie théosophique. Si chaque étudiant faisait cela, tous auraient un même but, une même intention, un même enseignement et une base sûre pour un effort commun. Toutes différences d'opinions individuelles qui pourraient survenir seraient résolues en ajustant soigneusement celles-ci à la philosophie. Ainsi tous seraient unis ; tous conserveraient la plus grande liberté de pensée ; tous progresseraient plus rapidement par des efforts auto-induits et auto-déterminés. Personne ne commettrait alors l'erreur fatale d'imaginer que la Théosophie est quelque chose qui peut être développé, mais chacun consacrerait sa pensée et ses efforts à la progression dans le sens indiqué par la Théosophie, afin de devenir plus apte à aider et à instruire les autres.

3) « Le travail qui lui incombe et le but qu'elle poursuit sont trop absorbants et trop élevés pour lui laisser le temps ou le désir de prendre part à d'autres activités. »

Tout ce que nous faisons est d'aider les autres à trouver la bonne direction. Nous ne souhaitons pas attirer l'attention sur « nous-mêmes ». Dans le travail que nous avons entrepris ensemble, peu importe que « nous » échouions ou réussissions. Notre but a été et sera la poursuite du Travail. Nous pouvons apporter – chacun de nous – notre meilleure contribution dans l'effort. Le reste est entre d'autres mains plus fortes. Tout notre possible n'est peut-être pas formidable, mais, si le motif est là, tenir bon est déjà une victoire dans certaines circonstances. Car lorsqu'il n'y a pas d'armée permanente, on doit apprendre l'art du combat : les recrues doivent combattre, les plus âgées enseignant et guidant les plus jeunes. Sans autre préoccupation que de rester d'attaque, on ne fait le meilleur travail que lorsque nous sommes fortement sollicités et éprouvés.

C'est une époque de transition et notre travail consiste à revenir aux principes premiers, à les diffuser et à les préserver du mieux possible, afin qu'ils soient prêts pour ceux qui en ont besoin, tout en nous inspirant du Message. Si les idées de base ne sont pas intégrées, rien ne peut être fait. Si nous ne pouvons faire plus, en tant qu'humbles agents, que de maintenir ces idées *vivantes* dans le monde et parmi les Théosophes, nous devrions être satisfaits. Pourtant, chacun de nous doit trouver sa propre expression de ces mêmes grandes Vérités.

Nous devons donner la note tonique pour ceux qui viendront après nous. Une fois donnée, elle sera suivie par ceux qui s'en saisissent. Les autres trouveront cela « trop absorbant et trop élevé » pour eux, et ne s'y engageront pas. Notre travail est d'attirer l'attention sur la véritable base de *l'union* entre

théosophes, et de donner en même temps l'exemple. Que la LUT s'épanouisse sur sa seule valeur morale. Le travail que nous avons à accomplir, la connaissance que nous devons diffuser, ne dépendent d'aucun autre nom que ceux des vrais Instructeurs. Lorsque des questions sont posées, et *lorsque la situation l'exige*, nous devons exprimer simplement les choses, mais pour *défendre la Théosophie*, et non pour condamner quiconque. C'est là que se trouve la clé de l'attitude juste, dans tous les cas similaires de l'histoire théosophique passée ou présente.

4) « Ce travail et ce but consistent à propager les Principes Fondamentaux de la Philosophie de la Théosophie, et à donner l'exemple de la mise en pratique de ces principes, par une réalisation plus vraie du SOI, par une conviction plus profonde de la Fraternité Universelle. »

Afin d'établir une Fraternité parmi le plus grand nombre, il est d'abord nécessaire de la réaliser parmi le petit nombre, et la base de la fraternité est la divinité *inhérente* à tous les hommes. Le véritable point central est la nature divine de l'homme. La véritable base du travail est de faire comprendre cela dans l'esprit de ceux qui viennent. « Former le noyau d'une Fraternité Universelle de l'Humanité sans aucune distinction quelconque » a été et est le premier objet du Mouvement.

Quelle est la différence entre la Théosophie et le reste ? Ce sont ses Principes Fondamentaux. Rien d'autre n'offre une telle vision globale de l'existence. Toutes sortes d'efforts sincères aident, toutes sortes de systèmes contiennent une part de vérité, mais ils n'atteignent pas l'objectif, car ils excluent ou ignorent tous une partie de la nature. Les affirmations fondamentales des Instructeurs sont des axiomes à appliquer. En même temps, les raisonnements qui les sous-tendent sont tels qu'ils peuvent affecter la façon ordinaire de penser. La science, la psychologie et tous les efforts qui se fondent sur celle-ci n'atteignent pas leur objectif - et pour la seule raison qu'ils ne supposent pas ou n'admettent pas qu'il existe une connaissance vraie et complète. Mais si la science et la psychologie décidaient un jour de poursuivre leurs efforts laborieux à la lumière de la Théosophie, l'obscurité spirituelle et intellectuelle du monde serait bientôt surmontée et il s'ensuivrait une civilisation qui exprimerait au mieux une véritable vie physique. Quel est l'obstacle ? La fierté intellectuelle, conjointement aux effets restrictifs de fausses conceptions religieuses.

La première chose à clarifier dans chaque exposé de la Théosophie est *l'impossibilité* de la conception ordinaire d'un Dieu personnel ou séparé, et l'importance de réaliser le SOI de tous, en tous. Ensuite, la Loi de Périodicité, des Cycles ou Karma, dans toutes ses applications comme « les voies éternelles du monde ». Cela indique par analogie la Réincarnation, ainsi que les réincorporations successives des systèmes solaires, des planètes et de toute forme de matière. Cela conduit naturellement à considérer « la Sur-Âme¹ Universelle », l'intelligence collective dans tout système solaire, ainsi que dans chacun d'eux – car tous sont interconnectés, « jusqu'au moindre atome concevable », et ce qui affecte l'un affecte tous – Egos petits et grands ainsi qu'embryonnaires. Cela signifie l'Unité inhérente à tous, l'interaction entre tous, la responsabilité individuelle.

5) « Elle déclare que la *Base d'Union inattaquable de tous les Théosophes, quel que soit le lieu où ils résident, et quelle que soit leur situation, est « la similarité de but, d'intention et d'enseignement »*. C'est pourquoi elle n'a ni Constitution, ni Statuts, ni Chefs, le seul lien entre ses Associés étant cette base. »

Les membres de toute organisation ou les étudiants indépendants, anciens et nouveaux, peuvent appartenir à la LUT sans poser de problème pour leurs autres affiliations, car la seule condition nécessaire est l'acceptation du principe de *similarité de but, d'intention et d'enseignement*. La force spirituelle de ce principe de fraternité qui nous engage ne nécessite aucune aide complémentaire telle qu'une Constitution ou des Statuts, ni des responsables administratifs pour les gérer. Avec *elle* comme

¹ [Over-soul – NdT.]

base d'union, aucune cause possible de divergence ne peut surgir ; il n'y a aucune place ici pour un chef (leader) ou une autorité, ni pour des dogmes ou des superstitions ; et pourtant, comme il y a des réserves de connaissances pour tous, l'esprit juste doit amener toute l'aide nécessaire de la part de « Ceux qui ne faillissent jamais ». La porte semble ouverte pour ceux qui *voudraient*, mais ne voient pas de chemin. Un nombre considérable de personnes vivant, *pensant*, agissant sur cette base, doivent former obligatoirement un foyer spirituel, à partir duquel toute chose est possible.

La base d'un travail réussi est *l'unité*. Être capable de présenter une base d'Unité à des individus ou à des organisations, sans exiger aucun renoncement à une affiliation ou à une croyance, n'est pas une mince affaire. C'est précisément ce que fait la Déclaration de la LUT : ce n'est pas une théorie, mais la réalisation de l'esprit des Messagers. Nous n'avons qu'à garder continuellement dans notre mental et dans notre cœur les lignes originelles établies par H.P.B., à savoir d'abord l'UNITÉ, comme foyer de croissance spirituelle et de force mutuelle ; l'ÉTUDE, afin qu'une connaissance du Mouvement, de son intention, de ses Instructeurs et de son Message, puisse être acquise ; le TRAVAIL, *sur* nous-mêmes à la lumière de cette étude, et *pour* les autres au début, à la fin et tout le temps.

Des Loges locales ont été formées et continuent de l'être sous le nom de LUT et diffusant la base d'union, reconnaissant la Théosophie en tant que telle, quelle que soit l'organisation ; des réunions ouvertes ; un travail public, gardant la Théosophie et la fraternité au premier plan ; une communication entre Loges, libre et fréquente ; une comparaison des méthodes de travail des Loges locales ; de l'entraide mutuelle ; un avancement de ce grand *Mouvement* dans toutes les directions possibles. La devise est : « Soyez Théosophes ; travaillez pour la Théosophie. »

6) « Et elle vise à répandre cette idée parmi les Théosophes, pour progresser vers l'Unité. »

Nos efforts peuvent paraître insuffisants, mais ils vont dans la bonne direction, et « un peu de levain fait lever toute la pâte. » Nous ferons ce que nous pouvons et tout ce que nous saurons faire, endurant les maux du présent, tout en essayant un peu ici et un peu là, ce qui produira le plus grand bien à l'avenir, amenant ainsi le mental des théosophes de tous les degrés et dans toutes les sociétés à une conception aussi large que possible de la philosophie.

7) « Elle considère comme Théosophes tous ceux qui se consacrent au véritable service de l'Humanité, sans distinction de race, de croyance, de sexe, de condition ou d'affiliation à une organisation... »

HPB a écrit : « si quelqu'un s'en tient à la philosophie du Bouddha, qu'il dise et agisse comme le Bouddha a dit et a agi ; si un homme se dit chrétien, qu'il suive les commandements du Christ - et non les interprétations de ses nombreux prêtres et de ses sectes dissidentes. » La morale en est que si quelqu'un veut être Théosophe, qu'il étudie la Théosophie telle qu'elle est donnée par ceux qui l'ont énoncée. Pour qu'une personne accepte comme vérité ce que *n'importe quel* instructeur choisit de lui dire, sans lui donner aucun moyen de vérifier les déclarations faites, ou sans que ce dernier ait lui-même vérifié les faits allégués, c'est tout simplement croire d'une foi aveugle, comme le font tant d'autres.

Nous avons tous besoin de cultiver cette charité qui sympathise avec tout effort pour répandre la Théosophie, même si les méthodes et d'autres choses ne nous attirent pas. Tout effort vaut mieux que pas d'effort du tout. « La vérité n'est pas un homme, ni un livre, ni un énoncé. » La nature de la Vérité est universelle. Ceux qui la possèdent, quel que soit le degré, seront ceux qui mettent en pratique l'universalité dans la pensée, la parole et l'action. Leurs efforts seront pour l'humanité, indépendamment du sexe, de la croyance, de la caste ou de la couleur. On ne les trouvera jamais parmi ceux qui prétendent être les porte-parole choisis de la Divinité - et qui soutirent un hommage

de leurs semblables. La Véritable Fraternité comprend les moins développés ainsi que les plus élevés. Nous devons nous efforcer d'aider *tous ceux* qui sont en quête de vérité. Notre valeur et notre aide dans ce grand travail seront exactement ce que nous en ferons de par notre motif, notre jugement, notre conduite. En ces jours de prosélytisme et de propagande pour toutes sortes de « ismes », la tolérance est d'autant plus nécessaire si nous voulons trouver dans le mental des autres de petites ouvertures par lesquelles des questions pourraient être suscitées. Nous pouvons donner l'exemple en examinant un sujet selon ses mérites, puis en présentant par contraste l'approche théosophique, qui s'accorde avec la nature dans son ensemble.

8) « ... et elle accueille dans son Association tous ceux qui sont d'accord avec ses buts déclarés et qui désirent, par l'étude et par tout autre moyen, devenir plus aptes à aider et à instruire les autres. »

Le désir sincère que d'autres puissent bénéficier de nos vies sera ressenti par ceux qui sont ouverts – peu importe qu'ils soient peu nombreux ; ces derniers peuvent être le moyen d'en éveiller beaucoup d'autres. C'est l'effort et le sacrifice qui apportent les résultats ultimes, mais dans notre zèle, il est bon de considérer ce que les Maîtres ont fait et continuent de faire année après année, époque après époque. Ils préservent la connaissance acquise – et *attendent*. Nous devons penser aux autres à tout moment et à l'avenir. Si d'autres ne sont pas aidés et formés pour s'en saisir, pour partager le travail et ses responsabilités, alors s'il devait nous arriver quelque chose, le Travail en souffrirait. Seules l'étude et la préparation des débutants leur permettront de diffuser efficacement les idées. Et l'avenir exigera de tels individus formés et fermement établis dans les principes énoncés dans la Déclaration, au fur et à mesure que la multiplication des centres de Loge se poursuivra dans l'avenir.

Si quelqu'un voit qu'à bien des égards, il n'est pas capable de faire tout ce qui doit être fait, ou ce qu'il aimerait accomplir, c'est la preuve qu'il est en train de s'améliorer. Nos idéaux ne sont jamais atteints : ils nous *précèdent* continuellement. Un homme devient ce à quoi il pense. Le temps est un élément à ce processus, et il est raccourci en faisant patiemment ce que nous pouvons. Nous sommes aidés, de la manière *juste*, celle dont notre nature a besoin ; pas nécessairement selon celle que nous supposons être la bonne. Mais si nous attendions d'être des saints, quand commencerions-nous ? La *Gita* dit : « Repose sur moi toutes tes actions, bonnes et mauvaises. »²

La perfection dans l'action n'est pas possible. Ainsi, tout en ne montrant que l'esprit du Mouvement, nous présentons néanmoins une base *visible* nécessaire à tout travail exotérique. La LUT est un nom donné à certains principes et certaines idées ; ceux qui s'associent à ces principes et à ces idées ne sont attirés et liés que par eux – et non par leurs camarades qui font de même ou qui s'abstiennent ou qui cessent de se considérer ainsi liés. La Déclaration, ainsi que sa signature par les Associés, se différencie largement de tout ce qui existe en tant qu'organisation. L'Autorité que nous reconnaissons n'est pas ce que les hommes appellent l'autorité, qui vient de l'extérieur et qui exige l'obéissance, mais une *reconnaissance interne de la valeur* de ce qui provient d'un point donné, d'un foyer ou d'un individu. C'est l'autorité du discernement de son propre Soi, de son intuition, de la plus haute intellection. Si nous suivons ce que nous reconnaissons dans cette voie, et la trouvons toujours bénéfique, nous gardons naturellement notre regard tourné dans cette direction. Cela signifie qu'on ne suit aucune personne servilement - une distinction que certains sont incapables de saisir. Nous soulignons toujours que le plus et le mieux que l'on puisse faire est d'agir comme M. Judge - suivre les lignes établies par HPB, indépendamment de toutes autres.

² [Gita III, 30 – NdT.]